

Vers une pratique réflexive lors du recours à la contention et l'isolement en centre de réadaptation

Steve Geoffrion et Delphine Collin-Vézina

Volume 50, numéro 1, 2021

Contention et isolement : une mesure de dernier recours?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1077072ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1077072ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Geoffrion, S. & Collin-Vézina, D. (2021). Vers une pratique réflexive lors du recours à la contention et l'isolement en centre de réadaptation. *Revue de psychoéducation*, 50(1), 71–74. <https://doi.org/10.7202/1077072ar>

Section Thématique

Contention et isolement : une mesure de dernier recours?

Éditeurs délégués : Steve Geoffrion et Delphine Collin-Vézina

Vers une pratique réflexive lors du recours à la contention et l'isolement en centre de réadaptation

Les enfants et les adolescents placés en centres de réadaptation sous la Loi de la Protection de la Jeunesse ou sous la Loi sur le Système de Justice Pénale pour Adolescents constituent une clientèle aux besoins importants. Ces jeunes sont nombreux à cumuler différentes formes de maltraitance et de traumatismes interpersonnels et à présenter des risques élevés de problèmes psychologiques, psychiatriques, scolaires, comportementaux et relationnels (Boyer et al., 2009; Collin-Vézina et al., 2011; Zelechowski et al., 2013). Ils présentent également un risque plus élevé de fugue, d'automutilation, de suicide et d'activité criminelle - des enjeux qui sont directement associés à la gravité de leur traumatisme (Briggs et al., 2012; Kisiel et al., 2014), ce qui crée des défis importants pour l'intervention.

Les éducateurs et les psychoéducateurs œuvrant en centres de réadaptation sont chargés d'assurer la sécurité et la réadaptation de ces enfants. Cependant, s'occuper 24 heures sur 24 de jeunes traumatisés et présentant des troubles de comportement est exigeant sur le plan émotionnel (Geoffrion et al., 2016; Geoffrion et Ouellet, 2013; Littlechild et al., 2016; Robson et al., 2014). En outre, la gestion de l'agressivité des jeunes pose un défi quotidien (Smith et al., 2017). À cet égard, les éducateurs en centre de réadaptation semblent plus vulnérables à la violence des jeunes que leurs collègues œuvrant dans les milieux naturels de ces enfants (Lamothe et al., 2018; Winstanley et Hales, 2015). Les chercheurs ont ainsi constaté que l'exposition répétitive à l'agressivité des jeunes est associée à des niveaux élevés de stress, d'arrêt de travail et de roulement de personnel (Lamothe et al., 2018; Littlechild, 2005; Robson et al., 2014; Winstanley et Hales, 2015). Plusieurs scientifiques ont d'ailleurs signalé que les éducateurs qui sont victimes des agressions des jeunes sont plus susceptibles de ressentir des sentiments intenses de stress, de peur et de colère (Lamothe et al., 2018; Littlechild et al., 2016; Winstanley et Hales, 2015; Kind et al., 2018).

Lorsque confrontés à cette agressivité, les éducateurs peuvent utiliser des interventions de dernier recours, soit la contention et l'isolement. La contention implique l'immobilisation d'un individu par des mécanismes personnels (c'est-à-dire la contention physique) ou non personnels (par exemple, les menottes). L'isolement consiste à transférer un individu de son environnement habituel vers une chambre d'isolement verrouillée ou non verrouillée afin de contrôler les comportements à risque (Day, 2002; Stewart, et al., 2010). Or, l'utilisation de ce type d'intervention est controversée. Les recherches sur le sujet ont révélé que ces interventions peuvent engendrer diverses conséquences négatives autant pour les jeunes que

pour les éducateurs, telles que des blessures physiques, la retraumatisation, ainsi qu'un affaiblissement de leur relation thérapeutique (Day, 2002; Smith et Bowman, 2009). Plus important encore, aucun de ces deux types d'intervention ne s'est avéré efficace sur le plan thérapeutique (Day, 2002; Smith et Bowman, 2009). Pour ajouter à ceci, les quelques études existantes sur l'utilisation de la contention ont montré que les éducateurs font parfois un usage inapproprié de cette pratique (par exemple, comme mesure disciplinaire au lieu d'une mesure de sécurité; Day, 2002). N'oublions pas qu'au Québec, l'usage de ces interventions est régulé par des lois (Art. 118 de la L.S.S.S.S. et Art. 10 L.P.J.) et par des activités professionnelles réservées (voir activité 7 à l'O.P.P.Q.) et ne doivent être utilisées qu'en dernier recours.

Pour ces raisons, il semble particulièrement important pour les chercheurs et les psychoéducateurs de bien comprendre les facteurs qui pèsent dans la décision de recourir à la contention et à l'isolement. Ces connaissances sont nécessaires afin d'éviter un usage inapproprié de la contention et de l'isolement et pour mitiger les conséquences négatives de cette pratique. Jusqu'à présent, la plupart des études sur le sujet se sont concentrées sur les caractéristiques personnelles des jeunes (par exemple, le sexe et l'âge) et les facteurs situationnels (par exemple, l'heure de la journée; voir revue systématique de Roy, et al., 2019). Ainsi, l'influence des caractéristiques des éducateurs a rarement été étudiée dans ce contexte, même si ce sont eux qui décident en dernier ressort du recours à ces interventions (Roy et al., 2019). Il faut donc continuer à étudier cette pratique en épousant sa complexité et sa multifactorialité.

Cette section thématique de la revue de psychoéducation propose ainsi trois articles sur les différents facteurs associés à l'utilisation de la contention et de l'isolement en centres de réadaptation. Le premier consiste en une mise à jour de la revue systématique de Roy et de ses collègues (2019) qui a recensé plus de 50 facteurs associés à la contention et l'isolement. Il permet d'offrir un portrait de l'état des connaissances dans la littérature scientifique internationale et locale. Le deuxième article examine quels facteurs individuels et environnementaux prédisent l'appartenance à différents groupes distincts quant à l'utilisation de ces mesures. Cette étude permet de mieux saisir pour quels enfants et adolescents le recours à ces mesures est plus susceptible de se produire. Finalement, le troisième article propose un examen de l'influence du stress et de la fatigue des éducateurs sur le recours à la contention et à l'isolement. Cet article offre une occasion de réfléchir aux conditions de travail nécessaires pour assurer la mise en place des meilleures pratiques dans les milieux et l'utilisation restreinte des mesures de contrôle. Nous espérons que ces trois articles susciteront autant une réflexion clinique que l'émergence de projets de recherche sur ces pratiques de dernier recours.

Références

- Boyer, S. N., Hallion, L. S., Hammell, C. L. et Button, S. B. (2009). Trauma as a predictive indicator of clinical outcome in residential treatment. *Residential Treatment for Children & Youth*, 26(2), 92–104. <https://doi.org/10.1080/08865710902872978>
- Briggs, E. C., Greeson, J. K. P., Layne, C. M., Fairbank, J. A., Knoverek, A. M. et Pynoos, R. S. (2012). Trauma exposure, psychosocial functioning, and treatment needs of youth in residential care: Preliminary findings from the NCTSN Core Data Set. *Journal of Child & Adolescent Trauma*, 5(1), 1–15. <https://doi.org/10.1080/19361521.2012.646413>
- Collin-Vézina, D., Coleman, K., Milne, L., Sell, J. et Daigneault, I. (2011). Trauma experiences, maltreatment-related impairments, and resilience among child welfare youth in residential care. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 9, 577-589. doi: 10.1007/s11469-011-9323-8
- Day, D. M. (2002). Examining the therapeutic utility of restraint and seclusion with children and youth: The role of theory and research in practice. *American Journal of Orthopsychiatry*, 72 (2), 266—78. <https://doi.org/10.1037/0002-9432.72.2.266>
- Geoffrion, S., Morselli, C. et Guay, S. (2016). Rethinking compassion fatigue through the lens of professional identity: the case of child protection workers. *Trauma, Violence and Abuse*, 17(3), 270-283. <https://doi.org/10.1177/1524838015584362>
- Geoffrion, S. et Ouellet, F. (2013). Quand la réadaptation blesse? Éducateurs victimes de violence. *Criminologie* 46 (2), 245-289. doi : 10.7202/1020996ar
- Kind, N., Eckert, A., Steinlin, C., Fegert, J.M. et Schmid, M. (2018). Verbal and physical client aggression—A longitudinal analysis of professional caregivers' psychophysiological stress response and burnout. *Psychoneuroendocrinology*, 94,11-6. <https://doi.org/10.1016/j.psypneuen.2018.05.001>
- Kisiel, C. L., Fehrenbach, T., Torgersen, E., Stolbach, B.,McClelland, G., Griffin, G. et Burkman, K. (2014). Constellations of interpersonal trauma and symptoms in child welfare: Implications for a developmental trauma framework. *Journal of Family Violence*, 29(1), 1–14. <https://doi.org/10.1007/s10896-013-9559-0>
- Lamothe, J., Couvrette, A., Lebrun, G., Yale, G., Roy, C., Guay, S. et Geoffrion, S. (2018). Violence against child protection workers: A study of workers' experiences, attributions, and coping strategies. *Child Abuse & Neglect*, 81, 308-21. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.04.027>
- Littlechild, B., Hunt, S., Goddard, C., Cooper, J., Raynes, B. et Wild, J. (2016). The effects of violence and aggression from parents on child protection workers' personal, family, and professional lives. *Sage Open*, 6(1). <https://doi.org/10.1177/2158244015624951>
- Littlechild, B. (2005). The nature and effects of aggression against child-protection Social workers: Providing effective support. *British Journal of Social Work*, 35(3), 387–401. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bch188>
- Robson, A., Cossar, J. et Quayle, E. (2014). Critical commentary: The impact of work-related aggression towards social workers in children and family Services. *British Journal of Social Work*, 44(4), 924–36. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcu015>
- Roy, C., Castonguay, A., Fortin, M., Drolet, C., Franche-Choquette, G., Dumais, A., Lafortune, D., Bernard, P. et Geoffrion, S. (2019). The use of restraint and seclusion in residential treatment care for youth: A systematic review of related factors and interventions. *Trauma, Violence, & Abuse*. Epub 1-12. <https://doi.org/10.1177/1524838019843196>

- Smith, M.L. et Bowman, K.M. (2009). The restraint spiral: Emergent themes in the perceptions of the physical restraint of juveniles. *Child Welfare*, 88(3), 57–83. <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20084818>
- Smith, Y., Colletta, L. et Bender, A. E. (2017). Client violence against youth care workers: Findings of an exploratory study of workforce issues in residential treatment. *Journal of Interpersonal Violence* 35(5-6), <https://doi.org/10.1177/0886260517743551>
- Stewart, S., Theall-Honey L, Armieri AA et Cullion C. (2010). Predicting the utilization of intrusive interventions at a tertiary residential treatment center. *Residential Treatment for Children and Youth*, 27(3),175–90. <https://doi.org/10.1080/0886571X.2010.500152>
- Winstanley, S. et Hales, L. (2015). A preliminary study of burnout in residential social workers experiencing workplace aggression: Might it be cyclical? *British Journal of Social Work*, 45(1), 24–33. <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcu036>
- Zelechowski, A. D., Sharma, R., Beserra, K.,Miguel, J. L., DeMarco, M. et Spinazzola, J. (2013). Traumatized youth in residential treatment settings: Prevalence, clinical presentation, treatment, and policy implications. *Journal of Family Violence*, 28(7), 639–652. <https://doi.org/10.1007/s10896-013-9534-9>